

Résumé du premier épisode : « [Un festival au bord de la plage](#) »

Un vendredi soir, au cours d'un festival en bord de mer, je me fais draguer par un couple dont la femme, Simone, belle bourgeoise, a jeté son dévolu sur ma personne. Je reprends le contrôle de la situation et nous terminons chez eux, où elle accepte de devenir mon jouet pour la soirée.

Un drôle de deal

La soirée du vendredi restera pour moi marquée par la rencontre avec ce couple dont la femme, quinquagénaire, mais fort bien conservée, a essayé de me draguer, et qui finalement s'est avérée plus qu'obéissante une grande partie de la nuit.

Samedi midi, je me lève tard après cette nuit bien occupée. Un sentiment de malaise quand je commence à ranger mes affaires. C'est ballot, mais tellement banal, j'ai égaré mon téléphone. Gros malaise. Je vais chercher dans ma voiture, mais rien. Je réfléchis et la dernière fois que je me souviens de l'avoir vu c'est chez ce couple surprenant chez qui j'ai passé la fin de la soirée. Mais je n'ai pas mémorisé leur adresse. J'appelle mon numéro depuis mon fixe. C'est Michel, le mari, qui répond et qui me rassure. Mon portable était sous un coussin du canapé et je peux venir le récupérer quand je veux. Ouf, un problème de réglé. Il me redonne son adresse exacte et me propose de passer le prendre vers 19 h, lorsqu'ils seront rentrés de la plage. Je profite du reste de la journée pour préparer mon planning de la semaine prochaine de façon à libérer mon dimanche.

D'après les indications de Michel, je retrouve sans problème leur propriété du bord de mer et gare ma voiture dans la cour. Michel m'accueille sur le pas de porte et m'annonce qu'ils veulent me garder à dîner pour un petit repas sans prétention. Pour ne pas paraître rustre, je me sens obligé d'accepter leur invitation que je n'avais pas prévue. J'entre et Simone me fait une bise appuyée. Elle sent le sel et l'ambre solaire et on voit bien qu'elle a passé la journée à la plage. Elle est ravissante encore dans cette robe à fleurs légère lui arrivant au-dessus

des genoux qui découvre ses belles jambes bien galbées. Les escarpins verts sont du meilleur goût, mais j'ai du mal à ne pas regarder le décolleté généreux de la robe qui laisse apparaître un joli soutien-gorge blanc plein de fraîcheur. Ce qui me vient tout de suite en tête, c'est que Simone est véritablement une femme naturelle, épanouie et appétissante.

Je récupère mon portable et ils m'invitent à passer à table. Repas à la bonne franquette selon la maîtresse de maison qui s'assied à mes côtés, face à son mari qui parle beaucoup. En peu de temps j'apprends beaucoup de choses sur eux. Michel a cinquante-huit ans et Simone cinquante et un. Il était cadre dans la région nantaise et elle enseignait dans le privé. Leurs enfants sont maintenant très grands et mariés. Dès qu'ils l'ont pu, ils ont arrêté de travailler, et acheté cette superbe propriété en bord de mer en Bretagne. Ils se sont connus au lycée et mariés très tôt. Je vais bientôt tout savoir de leur vie privée.

Je leur pose la question qui fâche en leur demandant s'ils ont toujours été libertins. D'abord surpris par ma question, ils se regardent et éclatent de rire. Ils me racontent alors que jusqu'à la quarantaine, ils étaient un couple assez coincé, Simone ayant reçu une éducation religieuse assez rigide dans un collège privé de jeunes filles. Mais depuis que leurs enfants ont quitté le foyer pour voler de leurs propres ailes, ils ont découvert sur le tard les joies du libertinage. Il ne se passe souvent pas deux mois sans qu'ils ne se fassent une soirée, en essayant de varier les situations. Michel ajoute qu'ils choisissent leurs partenaires avec soin, en prenant toujours des mecs ou des couples très *class* et font très attention à l'hygiène et à la discrétion.

Hier soir, ils ont mentionné cette aventure à l'hôtel avec deux étudiants et Simone me dit que de raconter cette rencontre à un étranger a déclenché chez elle un plaisir intense. C'était un peu comme se mettre à nu devant toi, mais en plus cérébral. Quand ils font l'amour tous les deux, Michel lui demande souvent de raconter l'une de leurs aventures passées et cela rend leur relation beaucoup plus intense. Cet aveu commence à faire germer une idée un peu étrange dans ma tête. Simone ajoute qu'ils ont maintenant une bonne collection de situations, ce qui leur permet de choisir. Je leur dit que j'ai l'intention de rédiger le récit de notre soirée de vendredi pour l'envoyer à ma copine qui est restée sur Paris. Ils me demandent de leur faire la faveur de leur envoyer

une copie du récit quand il sera écrit. J'accepte leur proposition et prends leur mail.

Le petit repas se termine et je me lève pour prendre congé en les remerciant encore d'avoir retrouvé mon portable. Je serre la main à Michel et je prends Simone dans mes bras pour un au revoir un peu plus chaleureux. Elle m'attire à elle et au lieu de me faire la bise, elle m'embrasse à pleine bouche. Je lui caresse le dos et lui dit qu'on ne va pas rejouer la séquence d'hier soir. Elle rit mais a bien senti au travers de mon pantalon et de sa robe que ma virilité s'était réveillée malgré moi. Simone rit et dit qu'elle est fatiguée et ne veut pas non plus passer une autre nuit blanche, mais ajoute coquinement qu'elle a malgré tout des scrupules à me laisser partir dans cet état. Elle se marre et joignant le geste à la parole, sa main descend à mon entrejambe pour constater mon érection. Michel ajoute en rigolant que je pourrais juste prendre un *petit coup pour la route* si je veux.

Les lèvres de Simone sont persuasives et sa main caressante. Elle est insatiable cette bourgeoise. Je dézippe sa robe qui tombe et elle est maintenant en escarpins et sous-vêtements. Elle pose ses mains sur la table encore encombrée des restes de notre repas et me montre son postérieur. Michel qui a compris me tend un préservatif que j'enfile avant de pendre Simone par la chatte, en écartant son slip. Elle est trempée, ce qui signifie que notre conversation l'a bien excitée. Ses seins sont emprisonnés dans le soutien-gorge pigeonnant, mais je les trouve splendides avec quelques marques de bronzages multiples. Je m'aperçois que j'avais une grosse envie de la belle bourgeoise dès qu'elle crie sa jouissance et je ne peux pas m'empêcher de décharger rapidement et à grandes saccades dans son vagin.

Dans la grande salle de bains où nous nous nettoyons, Simone me remercie et me dit de ne pas oublier de leur envoyer le récit de notre soirée. Elle ajoute qu'ils sont prêts à me raconter beaucoup de leurs aventures si ça m'intéresse. L'idée continue à faire son chemin dans ma tête pendant que je conduis sur le chemin du retour. Je ne vais quand même pas devenir écrivain public pour couples libertins !

Une fois rentré, je n'arrive pas à trouver immédiatement le sommeil. Alors je m'installe au clavier et j'essaye de raconter de la façon la plus fidèle possible ma rencontre de la veille avec ce couple libertin

surprenant. Je n'ai pas à faire preuve d'imagination, car c'est du vécu, frais dans ma mémoire. J'ai l'habitude de rédiger des mémos et notes de travail pour ma direction, mais ici la rédaction est simple et fluide. Une fois le texte rédigé, avant de m'endormir, je l'envoie par mail à ma copine qui le lira le lendemain et à qui j'ai déjà annoncé cet envoi. Je suis curieux de connaître sa réaction.

Dimanche 10 h, j'ai bien dormi, mais je suis réveillé par la sonnerie de mon portable. C'est ma copine qui réagit à mon texte. Elle est enthousiaste, me dit que j'ai du vrai talent pour raconter mes histoires de cul et surtout m'apprend qu'elle s'est branlée au lit ce matin en lisant mon récit sur sa tablette. Je lui demande si elle ne m'en veut pas et elle me répond qu'au contraire, elle aimerait bien recevoir de nouveaux récits comme celui-là. Elle dit que ça nous rapproche et qu'elle n'est pas jalouse, bien au contraire. Je lui raconte brièvement la récupération de mon téléphone oublié et son premier réflexe est de me dire qu'elle veut surtout que je lui raconte ça par écrit dès que possible de façon qu'elle puisse le lire et le relire. Elle me dit que c'est bien plus excitant qu'une *sextape*. Je ne comprends pas bien la comparaison et je suis un peu surpris de sa réaction, mais je promets. Elle me recommande surtout d'envoyer le récit au couple et voudrait connaître leur réaction. Je m'exécute et envoie dans la foulée le texte à Simone et Michel.

Dans la soirée, je reçois un retour par mail de leur part où ils me remercient chaleureusement du texte qui leur a déjà permis de revivre la soirée de vendredi en faisant l'amour comme des dingues. C'est leur expression ! Ils auraient voulu partager cette partie de jambes en l'air avec moi, mais ce n'est que partie remise disent-ils.

Le mail est signé Simone et Michel et y a un post-scriptum à la fin du mail, court, mais qui me laisse songeur. Ils me demandent juste si j'ai *Skype* ! Par politesse, je leur réponds que oui et je leur donne mon identificateur perso, en me demandant ce qu'ils vont en faire.

Une session de cam

Je n'entends plus parler de mon couple pendant une dizaine de jours, ce qui tombe bien, car je suis très occupé par mon boulot. Mon secteur d'interventions va de La Rochelle à Saint-Malo et je suis donc sur les routes assez fréquemment. Mais un jour, en regardant mes mails, je trouve un petit mot de Michel qui me demande si je serais disponible et intéressé par une petite discussion *Skype* le week-end prochain. Je laisse passer un peu de temps et je réponds que le vendredi en soirée je suis assez disponible et en terminant par un gentil : *Bises à Simone*.

Le vendredi soir, j'entends la sonnerie si particulière de *Skype* et je sais que ce sont nos amis qui m'appellent. J'ai l'habitude de ce logiciel que j'utilise presque quotidiennement pour mon boulot, mais là j'utilise un autre compte perso, histoire de ne pas se mélanger les pinceaux. Je m'installe devant mon ordinateur, sur mon fauteuil de *gamer*, un petit plaisir que je me suis payé dans ce modeste appartement.

Je vois apparaître le visage de Michel qui est dans sa chambre, assis sur son lit et qui me souhaite la bienvenue. La caméra est sur une table en face du lit, et est réglée pour balayer tout le lit. Il me dit qu'il peut bouger la caméra si je le lui demande et il se pousse pour laisser voir Simone qui est allongée sur le lit. Elle se tourne vers moi, habillée comme je l'avais déjà vue, jupe bleue, chemisier blanc, veste fuchsia et chaussures à talons, mais je devine ses sous-vêtements noirs.

Je n'ai pas l'habitude de *Skype* pour ce type d'usage et je les laisse venir. Pour le moment j'ai réglé ma cam sur mon visage qui doit apparaître en gros plan sur leur écran. Je demande à Simone comment se sont passés ces derniers jours. Elle me répond qu'elle a fait du bronzage intégral sur la plage voisine de *Kerler* et me demande si je veux voir. Elle anticipe ma réponse positive en ouvrant sa veste, déboutonne son chemisier et sort le sein gauche de son bonnet pour me montrer comment il est uniformément couleur cuivre. Je saisis la balle au bond et lui demande si elle n'a pas pris de coup de soleil sur les fesses. Elle se met alors à quatre pattes sur le lit en se tournant de l'autre côté, relève sa jupe et glisse son tanga noir pour me montrer des belles fesses également intégralement bronzées.

Je commence à voir comment les choses vont évoluer et je demande à Simone de rester comme cela, sa jupe relevée, et son postérieur bien exposé. Son slip glissé me donne une vue splendide sur ses fesses

galbées et maintenant bronzées, sa moule bien formée qui me semble déjà un peu humide, sa touffe de poils bruns, et son petit anus foncé et bien régulièrement froncé. Tout ceci est parfaitement cadré et remplit presque l'espace de mon écran. Je lui demande de sortir ses seins des bonnets et de se caresser le clito et je la vois qui s'active.

Je ne sais pas qui a pris l'initiative, mais d'un commun accord, on change les positions. Comme je ne peux rien toucher, je commence à me branler et je descends la caméra pour qu'elle puisse voir mon érection. Afin de voir l'écran, elle change de côté sur le lit et je vois maintenant son visage en assez gros plan avec ses cheveux mi-longs qui restent bien coiffés malgré la position. Elle a de beaux yeux marron mis en valeur par des cils bien soignés et ses paupières sont ombrées de bleu clair. Elle fait penser à une biche effarouchée, mais elle n'est pas farouche du tout. Ses belles lèvres pulpeuses sont soulignées avec soin par un rouge à lèvres discret et assorti à son vernis à ongles. Je note aussi un collier bleu turquoise et des longues boucles d'oreilles assorties.

Ses seins balancent de droite à gauche, en même temps que son collier et ses boucles d'oreille et j'ai du mal à en détacher les yeux tant ces mouvements sont gracieux. La seule chose qui me manque, c'est de sentir son parfum. Je demande si Michel peut la prendre en même temps. Il passe derrière elle et je perçois le moment où sa verge entre par le petit cri qu'elle pousse et le halètement qui commence. Elle a fermé les yeux un moment, mais maintenant ils sont à nouveau grands ouverts, elle me regarde via l'écran et me dit de continuer à me masturber alors que je vois son mari qui s'active derrière elle.

Le projet un peu tordu que j'ai en tête commence à prendre forme et je pense qu'elle acceptera si ce qu'elle m'a confié auparavant est vrai. Pendant que son mari la prend en levrette, je lui dis qu'elle va me raconter en détail comment s'est passée sa dernière rencontre libertine, avant qu'on ne se rencontre. Je lui demande de tout me raconter, sans s'arrêter. Elle est un peu surprise de ma demande, mais elle accepte sans discuter. Je lui dis de parler d'une voix forte, de faire comme si elle revivait la scène, et je retranscris ci-dessous qu'elle me dit aussi fidèlement que possible.

C'est Simone qui parle, pour parfois s'interrompre par des *hanhan* et des petits cris répondant aux coups de butoir de son mari. Ses seins

oscillent d'avant en arrière au rythme des mêmes coups de boutoir. On voit bien qu'elle revit la scène mentalement et le fait de devoir raconter cette scène à un étranger l'excite sans doute autant que les pénétrations régulières de son mari. J'aime tout chez cette bourgeoise, son corps, mais aussi sa voix qui est douce, claire et très féminine. Elle commence à parler sans saccades, en faisant comme si elle revivait au présent cette rencontre.

Le récit de Simone

Nous avons rencontré un jeune de vingt-deux ans sur internet. Il voulait passer une soirée avec une cougar. Mon mari prend les contacts, mais au moment de finaliser notre rencontre, il nous dit qu'il veut venir avec son ami, du même âge et étudiant lui aussi. Nous acceptons après une petite session Skype pour faire les présentations et ils viennent nous rejoindre la semaine suivante dans une chambre d'hôtel *Formule 1* de la ville universitaire voisine, en pleine journée. Ils sont très beaux, l'un brun bien coiffé et l'autre blond avec des cheveux courts.

Il est convenu que je serai allongée habillée sur le lit quand ils entreront et qu'ils auront toute liberté pour jouer avec moi sous les yeux de mon mari passif pendant la soirée entière. J'ai à peu près les mêmes vêtements et sous-vêtements qu'aujourd'hui, je suis allongée sur le dos, la tête appuyée à un oreiller et j'ai gardé mes escarpins aux pieds. Après avoir posé ostensiblement une pleine boîte de préservatifs sur la commode, ils s'assoient sagement et timidement, l'un à ma gauche et l'autre à ma droite, et commencent à me caresser par-dessus mes habits.

Le blond a décidé de m'embrasser et de passer la main sur mon chemisier. Sa bouche est très fraîche et il embrasse très bien avec une langue longue et enveloppante. Le brun me caresse sur ma jupe, vérifiant la présence d'un porte-jarretelles, et s'arrêtant au niveau du pubis pour quelques mouvements circulaires appuyés. Il glisse ensuite sa main sous la ceinture de ma jupe pour descendre de mon nombril jusqu'à la lisière de mon slip, où il reste un certain temps en remontant de temps en temps caresser mon ventre. J'ai l'impression qu'il vérifie que mon ventre est bien plat, et le résultat a l'air de le satisfaire. La main

de son ami déboutonne un bouton du chemisier et caresse alternativement mes seins au-dessus du soutien-gorge. Ils sont en fait assez timides et se regardent de temps en temps comme pour se donner de l'audace. Ils prennent tout leur temps dans ces caresses préliminaires et ils me chauffent à blanc.

J'ai l'impression que ces caresses durent très longtemps, mais le brun, un peu plus hardi a maintenant la main dans mon slip, et il me rentre un doigt dans le vagin, le retire plein de mouille et trouve mon clitoris qu'il caresse avec douceur. Son autre main relève les bords de ma jupe, dévoilant les bas et les attaches du porte-jarretelles. Son ami pendant ce temps libère mes seins sans m'enlever mes vêtements et il abandonne ma bouche pour mordiller les tétons qui ont bien durci.

Ils me demandent de me mettre à genoux et profitent de cet instant pour se déshabiller tous les deux, rapidement et intégralement. Leurs corps sont lisses et athlétiques et leur forte érection est impressionnante. Le blond se place devant moi et je suce sa jeune bite raide, tendue et recourbée vers le haut. De temps en temps il prend son sexe en main et me présente ses testicules à lécher. Son ami relève ma jupe, fait glisser mon slip et commence à me lécher par l'arrière, en allant doucement de la chatte vers l'anus dans des lents mouvements de balayage, tout en continuant avec son index humide de passer de mon vagin à mon clitoris. On sent qu'ils ne sont pas tout à fait inexpérimentés et ils nous avaient bien dit fièrement lors de la session *Skype* qu'ils étaient loin d'être puceaux.

Ils se regardent et me disent mystérieusement qu'ils ont un projet pour moi, en souriant. Le blond s'allonge sur le dos et enfle une capote que son ami lui tend. Il me dit de m'allonger sur lui et tout en l'embrassant, je sens sa verge bien tendue qui est avalée par ma chatte avec un bruit de succion. L'autre me claque les fesses comme pour me dire d'aller au galop, empalée sur son ami qui donne des grands coups de reins synchronisés.

Mais derrière moi il ne se contente pas de ses claques sur mon postérieur et je sens son index qui entre dans mon petit trou du cul pour une exploration préliminaire. Son doigt doit sentir la verge de son ami qui rentre et qui sort de mon vagin. À ce moment il prend une capote qu'il enfle et présente sa bite bien dure devant mon anus un peu

détendu par les mouvements de rotation de son index. Au bout d'un moment ils coulissent tous les deux en moi, dans des mouvements coordonnés. Je n'ai même pas eu le temps de réaliser qu'ils me prenaient à deux. Le premier à décharger est le brun qui me prenait par derrière, bientôt suivi par son ami. Après avoir retiré leurs capotes, je les vois très fiers qui se font un *high five*. Quand Michel leur demande pourquoi ce geste de victoire, ils rigolent et nous expliquent que leur défi était de prendre une belle bourgeoise en sandwich.

Fin de discussion

En disant cela et en se remémorant cette scène, Simone jouit fortement, ce qui a pour conséquence de provoquer ma propre éjaculation et d'interrompre le récit. Je remonte la cam sur mon visage et ils en font de même. Simone est visiblement détendue et me dit que je viens d'assister en première à une partie typique de jambes en l'air intime de leur couple. Ils se racontent une histoire passée qu'ils ont vécue et cela les excite tous les deux. Pour la première fois, ils ont partagé cette pratique avec un étranger à leur couple. Certains utilisent des vidéos ou des *sextapes*, mais nous c'est le récit de nos expériences libertines passées qui nous fait montrer en pression. Je le savais et c'est pourquoi j'ai voulu essayer de la faire parler, et c'est apparemment réussi.

C'est la première fois que j'entends parler de cette pratique, mais je la trouve sympa. Michel ajoute qu'ils ont une réserve de bonnes histoires depuis qu'ils ont commencé le libertinage. Simone dit avec un sourire coquin et un clin d'œil qu'elle ne verrait pas d'inconvénient à ce que je passe un jour à la maison pour qu'elle me raconte une autre rencontre libertine. Elle rajoute que je pourrais même l'enregistrer pour en faire un compte-rendu écrit, car elle a beaucoup aimé mon texte décrivant notre première rencontre.